

30 années d'utilisation responsable

Les hormones de croissance ont été approuvées dans les années 1960, et constituent depuis un outil de régie largement utilisé pour l'élevage de bovins en santé. Conçues pour améliorer le rendement de l'élevage, ces hormones génèrent des économies dont les consommateurs bénéficient également.

Sécurité d'abord ! Utilisation des hormones dans l'industrie bovine canadienne

Un système réglementaire rigoureux assure la sécurité

En dépit des avantages financiers associés à l'utilisation d'hormones en production bovine, aucun compromis, quel qu'il soit, n'a jamais été fait en ce qui a trait à la santé humaine. Afin d'assurer l'innocuité de tous les nouveaux médicaments, la Loi sur les aliments et drogues de Santé Canada stipule que tous les médicaments vétérinaires utilisés dans la chaîne alimentaire doivent passer avec succès des tests rigoureux et se révéler conformes aux règlements établis par la Direction des médicaments vétérinaires (DMV).

Tous les nouveaux médicaments doivent être fabriqués en conformité avec les règlements établis par Santé Canada, et leur innocuité pour les consommateurs et les animaux doit être dûment prouvée. Une fois les produits approuvés, ils reçoivent un Avis de conformité qui confirme que le produit répond à toutes les conditions définies dans la Loi sur les aliments et drogues.

Les hormones naturelles et leurs équivalents synthétiques listés ci-dessous ont été approuvés par la DMV pour utilisation en production bovine au Canada :

Hormones naturelles	Hormones synthétiques
oestradiol (oestrogène)	zéranol
progestérone	acétate de mélangestrol
testostérone	acétate de trenbolone



Une surveillance continue

La protection de l'approvisionnement alimentaire des Canadiens ne se termine pas à l'approbation du produit. Le système fédéral de surveillance de l'inspection des viandes mis en place au Canada est sans pareil. Afin d'assurer une utilisation appropriée des hormones, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) analyse des échantillons de viande au hasard pour en vérifier la salubrité. Si un problème est décelé ou soupçonné, le produit en question est retiré afin de prévenir son introduction dans la filière alimentaire.

Niveaux d'innocuité

Les hormones sont des substances présentes à l'état naturel dans les plantes, les animaux et les humains. Comme l'explique un scientifique suédois, Hans Kindahl : « Nous consommons inévitablement des hormones ou des métabolites hormonaux dans la viande et le lait, en raison des grandes quantités endogènes (présentes naturellement) dans ces produits alimentaires ». Les résidus hormonaux dans le boeuf se situent bien en deçà des limites maximales de résidus (LMR) fixées par le Comité mixte FAO/OMS d'experts des additifs alimentaires. Les LMR sont des limites de sécurité basées sur les doses journalières admissibles (DJA). Les DJA sont les quantités quotidiennes maximales pouvant être ingérées par un humain et non susceptibles de causer des effets nuisibles. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) voit à l'application de règlements qui empêchent les producteurs de permettre la présence de résidus dans leurs animaux avant leur transformation pour la consommation humaine.

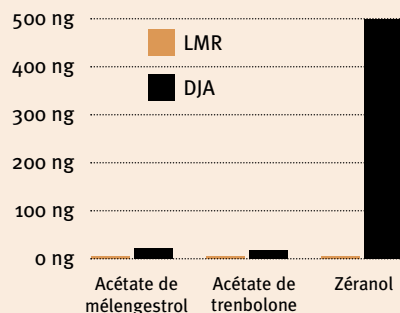
L'ACIA surveille tous les produits alimentaires au Canada. Pour ce faire, des vétérinaires et des inspecteurs procèdent à des échantillonnages et à des analyses pour les gouvernements provinciaux et fédéral. La surveillance des aliments vise la détection de divers problèmes, en plus des résidus de toute nature. Tout produit qui contient un résidu considéré inacceptable est rejeté et détruit. Il est à noter que dans les rares cas où des résidus ont été décelés par l'ACIA, leur concentration était de beaucoup inférieure à la LMR.

La teneur en hormones du boeuf comparée à celle d'autres aliments

L'oestrogène, la progestérone et la testostérone sont des hormones naturelles déjà présentes chez les bovins, qu'ils aient été traités ou non. Ces hormones sont également présentes chez les humains. Par exemple, un adulte de sexe masculin produit chaque jour 136 000 ng d'oestrogène. À titre de comparaison, une portion de 170 g (6 oz) de boeuf provenant d'un animal traité contient approximativement 3,8 ng d'oestrogène. Dans le cas d'un animal non traité, la même portion de 170 g contient approximativement 2,6 ng d'oestrogène. Ainsi, en une seule journée, un homme produit près de 36 000 fois la quantité d'oestrogène que l'on retrouve dans un morceau de boeuf produit avec l'aide d'hormones de croissance.

Le boeuf n'est pas le seul produit alimentaire à contenir des hormones. De nombreux aliments que nous consommons quotidiennement en contiennent aussi. Par exemple, 113 g (4 oz) de chou contiennent 2 700 ng d'oestrogène. Un verre de lait en contient 34 ng. Une cuillerée

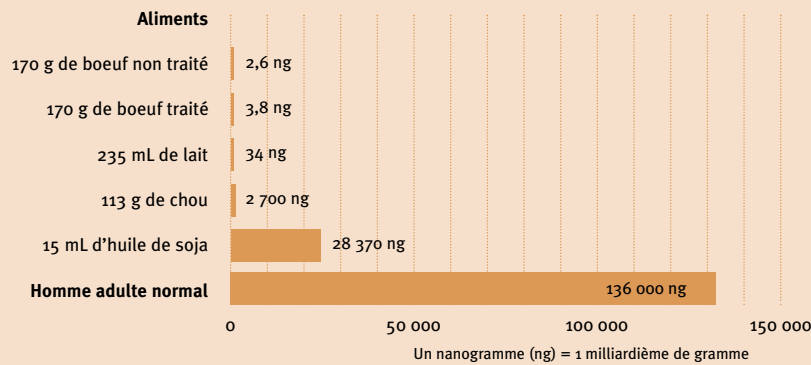
Comparaison des limites maximales de résidus (LMR) et des doses journalières admissibles (DJA) d'hormones utilisées en production bovine



Un nanogramme (ng) = 1 milliardième de gramme



Niveaux d'oestrogène



à table (15 mL) d'huile de soja contient 28 370 ng d'oestrogène – soit presque 7 500 fois la quantité d'oestrogène que l'on retrouve dans un morceau de viande de 170 g provenant d'un animal traité.

Notre sécurité future

Santé Canada ne ménage pas ses efforts pour s'assurer que les aliments consommés par les Canadiens ne posent pas de risques pour leur santé. L'utilisation d'hormones dans l'élevage bovin n'a jamais été associée à quelque problème de santé que ce soit au Canada. D'autres pays qui ont approuvé l'emploi d'hormones (États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, Japon et plus d'une vingtaine d'autres) n'ont pas connu d'incident non plus. Grâce aux règles d'approbation rigoureuses et au système de surveillance continue en vigueur au Canada, notre système d'approvisionnement alimentaire demeurera sécuritaire.

Le boeuf : qu'est-ce que les hormones de croissance, et pourquoi les utilise-t-on?

Les gestionnaires d'entreprise cherchent toujours des méthodes nouvelles et améliorées pour accroître la rentabilité de leur exploitation. En résumé, il s'agit de limiter les intrants tout en augmentant les extrants. À cet égard, les producteurs de boeuf ne diffèrent pas des autres gens d'affaires au Canada. Ils cherchent, eux aussi, des méthodes de gestion plus efficaces. Depuis 30 ans, les producteurs de boeuf utilisent des hormones de croissance pour gérer efficacement leurs troupeaux. Et depuis 30 ans, cet outil de gestion s'est révélé sécuritaire et efficace.

Les scientifiques s'entendent : les hormones sont sécuritaires

Des études indépendantes sérieuses, réalisées par des spécialistes de :

- l'Organisation mondiale de la santé
- l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- le Comité scientifique de l'Union européenne (en 1995)
- le Comité mixte FAO/OMS d'experts des additifs alimentaires,

de concert avec les agences gouvernementales des pays ci-dessous, ont toutes conclu que les hormones utilisées dans la production de boeuf sont sans danger pour les humains. Tout récemment, en 1997, l'Organisation mondiale du commerce a jugé irrecevable l'interdit sur le boeuf nord-américain décrété par l'Union européenne, précisant qu'il s'agissait d'une barrière commerciale artificielle fondée sur le protectionnisme, et non sur un risque pour la santé des humains.



Pays ayant approuvé l'utilisation d'hormones dans la production bovine*

- | | |
|--|--|
|  É.-U. |  Afrique du Sud |
|  Canada |  Mexique |
|  Australie |  Chili |
|  Nouvelle-Zélande |  Japon |

*Plus une vingtaine d'autres pays

Quels sont les effets des hormones?

En production animale, les hormones sont utilisées comme stimulateurs de croissance. Les producteurs traitent leurs animaux avec des hormones tout en leur fournissant des céréales à forte teneur énergétique et hautement nutritives. Les hormones contribuent aussi à améliorer l'absorption des nutriments par l'animal. Or, une absorption améliorée des éléments nutritifs se traduit par une réduction de la quantité d'aliments nécessaire pour amener l'animal à son poids de finition (poids de marché). Les hormones contribuent également à améliorer la qualité musculaire en réduisant les dépôts de gras, de façon à produire la viande maigre recherchée par les consommateurs. Ainsi, les animaux se développent davantage et plus rapidement, sans devenir excessivement gras.



Pour information,
communiquez avec nous :
Institut canadien de la santé animale
160 Research Lane, Bureau 102
Guelph, Ontario N1G 5B2
Téléphone: 519 763-7777
Télécopieur: 519 763-7407
Courriel: cahi@cahi-icsa.ca
Site Internet : www.cahi-icsa.ca

Pourquoi utilise-t-on des hormones de croissance?

Pour être concurrentiels sur les marchés et offrir des prix de détail raisonnables aux consommateurs, les éleveurs canadiens doivent maintenir leurs coûts de production aussi bas que possible. Et l'utilisation d'hormones de croissance est un outil qui permet une gestion plus efficace des coûts de production.

Administrées au moyen d'un implant injecté dans l'oreille, une partie de l'animal qui n'est pas utilisée pour l'alimentation humaine, les hormones approuvées pour la production de bovins de boucherie peuvent agir de deux façons :

- 1) À titre de **remplacement** pour des substances qui sont produites naturellement par l'animal, mais qui sont déficitaires ou absentes. Par exemple, les bovins mâles qui ont été castrés (bouvillons) ne produisent pas assez de testostérone, une hormone essentielle à leur développement. La castration est pratiquée pour aider à maîtriser les comportements dangereux et pour prévenir les accouplements au hasard. Lorsque l'on fournit de la testostérone à ces animaux, on leur permet de se développer à un rythme plus naturel au moyen d'une substance qui serait autrement déficitaire.
- 2) À titre de **supplément** pour des substances qui sont produites naturellement par l'animal. Par exemple, les bovins ont besoin d'hormones telles que l'œstrogène pour leur croissance et leur développement. Le fait de leur fournir un supplément de ces hormones, donc d'ajouter à celles qui sont déjà présentes, permet à l'animal de se développer plus rapidement.

Quels en sont les avantages?

Pour le producteur – Si le bétail se développe plus rapidement et avec moins d'aliments, les producteurs réalisent des économies. Pendant la période d'engraissement, les bovins prennent en moyenne 1,7 kg par jour lorsqu'ils reçoivent des céréales à forte teneur énergétique. Avec une amélioration de 15 % de l'indice de conversion alimentaire, le gain pondéral quotidien s'accroît de 8 à 25 %. De cette façon, les bovins peuvent atteindre leur poids de finition 17 jours plus tôt que s'ils n'avaient pas été traités. Il en résulte, pour le producteur, une économie de 30 \$ à 80 \$ par animal.

Pour le consommateur – Sans les hormones de croissance, les coûts de production seraient plus élevés, ce qui se traduirait par des prix plus élevés pour les consommateurs. Dans les pays de l'Union Européenne, où l'utilisation d'hormones de croissance est interdite aussi bien dans la production intérieure que dans les produits importés, les consommateurs doivent payer le bœuf plus cher. Par exemple, 500 g de bœuf haché maigre coûtent 4,60 \$ en Allemagne, contre environ 3,19 \$ au Canada, soit une différence de 44 %. Pourtant, le coût moyen du panier d'épicerie en Allemagne n'est que de 25 % plus élevé qu'au Canada.

(Source : résultats d'une étude publiée dans le Toronto Star en octobre 2000)

Une gestion garante de l'avenir

Les avantages rattachés à l'utilisation d'hormones de croissance sont considérables. Combinée aux rigoureuses mesures de sécurité mises en oeuvre par Santé Canada et par l'Agence canadienne d'inspection des aliments, l'utilisation d'hormones de croissance en production bovine demeurera un outil de régie sûr et efficace, profitable à la fois aux producteurs et aux consommateurs canadiens.